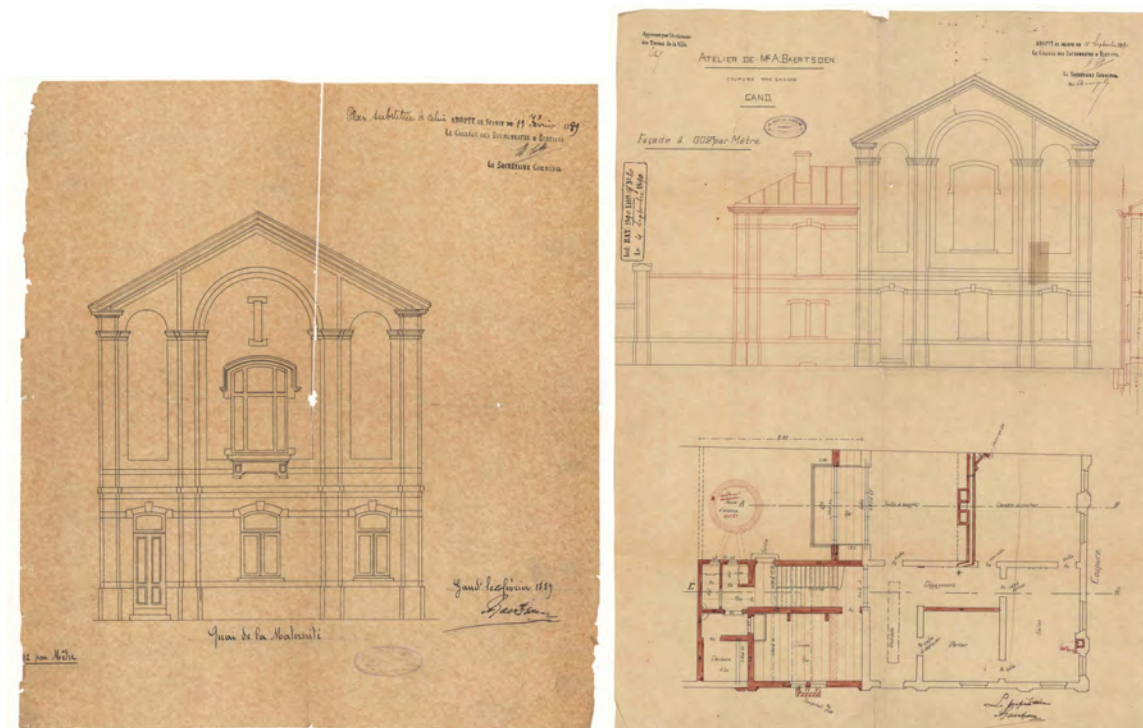


## Les ateliers d'Albert Baertsoen (1889-1890 et 1907-1908)

Le Salon d'Anvers de 1888 marque la grande percée de Baertsoen. Il y décroche la médaille d'or avec sa toile *Au Bas-Escaut. Derniers rayons, pêcheurs amarrés* (P.1888/01). De toute évidence, le succès remporté par Baertsoen à Anvers a définitivement convaincu son père du bien-fondé de son choix de carrière. En 1889-1890, Alfred Baertsoen dépose une demande de permis de bâtir pour un atelier d'artiste à côté de la maison familiale, sur le terrain encore vacant à l'angle de la Coupure et du quai de la Biloque.<sup>1</sup>



Plans du premier atelier, 1889-1890. Source: Archives de la ville de Gand, G12, 1889 Q 03 (gauche) et G12, 1890 Q 20 (droite)

Il est construit par les architectes-entrepreneurs gantois Leon Morial et Albert Tertzweil, qui ont également à leur actif plusieurs bâtiments d'usines. Cette particularité explique peut-être la sobriété quasi industrielle du premier atelier de Baertsoen. Les similitudes architecturales avec un des principaux bâtiments de la s.a. Baertsoen & Buysse sur la chaussée de Termonde à Gand sont du reste frappantes.



A gauche: le nouveau pont du Pain-perdu en construction en 1898, avec à l'arrière-plan le premier atelier de Baertsoen (Beeldbank Gent). A droite: les bâtiments de la SA Baertsoen-Buysse sur la chaussée de Termonde à Gand (source: <<https://inventaris.onroerenderfgoed.be/erfgoedobjecten/18214>>.)

Baertsoen a grand besoin d'un atelier personnel, avec de l'espace et surtout beaucoup de lumière. La question se pose d'ailleurs de savoir où il a peint ses premières oeuvres, surtout les grands formats. A-t-il

<sup>1</sup> Archives de la ville de Gand, G12, 1889/Q/3; SA Gent, 1890 Q 20.

pu utiliser les ateliers d'amis artistes comme Den Duyts ou Delvin ou a-t-il trouvé un lieu de travail temporaire dans les bâtiments de l'usine de la Lys au Bois, complètement évacués vers 1885?

Avec son propre atelier, en tout cas, Baertsoen a désormais littéralement pignon sur rue. Le bâtiment, très reconnaissable avec ses grandes fenêtres au nord et à l'est, est situé au confluent de la Coupure et d'un bras de la Lys, lieu de passage important, par la route comme par l'eau.



**Vue d'une partie de la Coupure Gauche et du pont du Pain-perdu ca. 1900, avec à droite du pont le premier atelier Baertsoen (Beeldbank Gent).**

Baertsoen met un point d'honneur à inviter régulièrement des hôtes pour leur montrer ses oeuvres récentes; il dispose même, à cette fin, d'invitations préimprimées.<sup>2</sup> Parfois, il reçoit des journalistes accompagnés d'un photographe, pour qui il accepte volontiers de poser.<sup>3</sup> Bien entendu, il reçoit également la visite de confrères belges et étrangers, ainsi que de personnalités du monde de l'art, comme le directeur du musée du Luxembourg, Léonce Bénédite.<sup>4</sup>



**A gauche: Albert Baertsoen au piano dans son atelier, ca. 1890 (Archives familiales Baertsoen). A droite: Albert Baertsoen dans son atelier vers 1897, et devant lui un chevalet avec le tableau *Vieux quai, Veere* (P.1897/07). Cette photo fut publiée dans *La Flandre Libérale* du 18 mars 1903.**

Le 2 octobre 1890, Albert Baertsoen épouse Berthe Delstanche, la fille de Laure Madou et Henri Delstanche, un négociant en textiles bruxellois, franc-maçon et associé de la firme Baertsoen & Buysse.<sup>5</sup> De ce fait,

<sup>2</sup> Invitation à Ferdinand Vander Haeghen pour une visite d'atelier le samedi 28 juin 1890 (Bibliothèque Université de Gand, BIB.VLBL. HF I B.001.48); voir aussi *Het Volksbelang*, 21 juin 1890, p. 3.

<sup>3</sup> *Le petit bleu du matin*, 25 octobre 1896, p. 6.

<sup>4</sup> *L'Art Moderne*, 24 septembre 1899, p. 320.

<sup>5</sup> *Het nieuws van den dag*, 9 juin 1912, p. 1. Laure Madou était la fille du peintre et graveur Jean-Baptiste Madou.

l'atelier devient une maison familiale, ce qui nécessitera au cours des années suivantes nombre de transformations et d'agrandissements, surtout après la naissance du fils du couple, Jean Baertsoen, fin 1895.



**Albert Baertsoen dans son atelier, vers 1905-1906 (Archives familiales Baertsoen).**

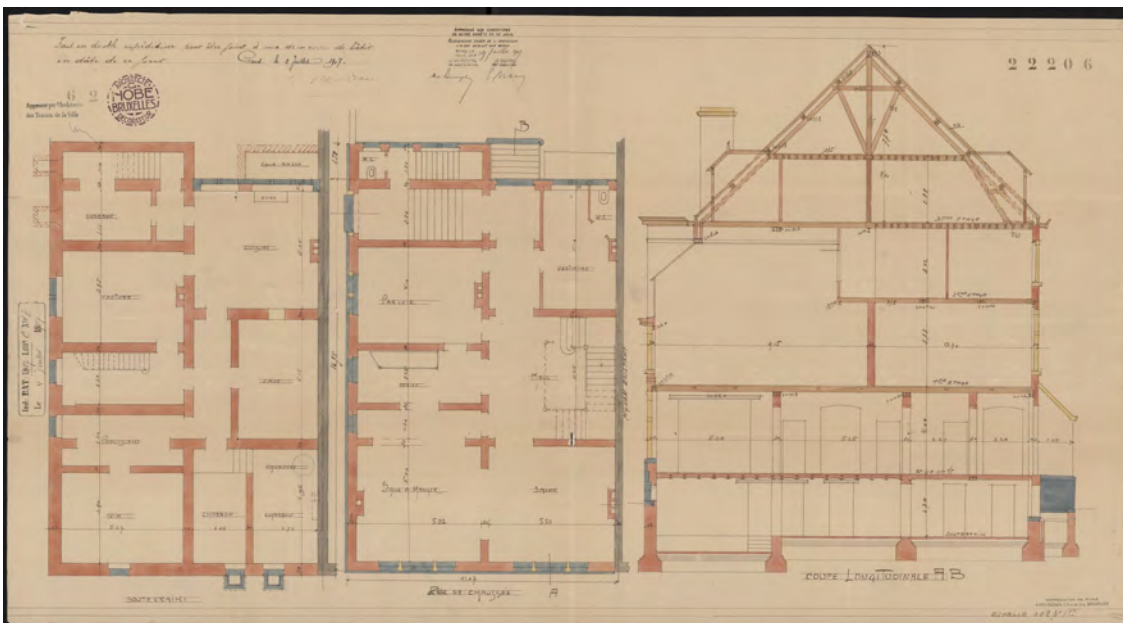
### **Le deuxième atelier Baertsoen**

Même après son mariage avec Berthe Delstanche, Albert Baertsoen continue à vivre chez ses parents. Les jeunes époux disposent de l'atelier et des pièces d'habitation attenantes, mais celles-ci sont reliées à la maison parentale sur la Coupure par des portes de communication. Les deux couples partagent également le personnel domestique.<sup>6</sup> La mort d'Alfred Baertsoen, le 11 novembre 1904, et le partage de la succession

---

<sup>6</sup> M. Bonte, A. Brysse et al. (éd.), *De Coupure in Gent: scheiding en verbinding*, Gand, 2009, p. 276.

qui s'ensuit, puis le nouveau mariage d'Albert avec la Liégeoise Claire Neujean le 29 avril 1905, entraînent des changements considérables. Bien que l'atelier ait à peine quinze ans, il est voué à la démolition pour être remplacé par une maison beaucoup plus grande avec atelier de peintre. Pour réaliser ces travaux, Baertsoen fait appel au célèbre architecte bruxellois Georges Hobé, avec qui il a collaboré pour l'exposition de Turin en 1902. Hobé n'en est pas à son coup d'essai. Il a déjà conçu une maison avec atelier, à Etterbeek, pour Victor Gilsoul (1901) ainsi que pour Alexandre Marcette (1905).<sup>7</sup>



**Plans dessinés par Georges Hobé pour le deuxième atelier Baertsoen, 1907 (Archives de la ville de Gand, G 12, 1907 C 47).**

Hobé dessine pour Baertsoen une maison bourgeoise de style sobre, combinant la brique et la pierre naturelle, qui annonce l'architecture de l'entre-deuxguerres.<sup>8</sup> Avec quatre étages et une surface habitable de quelque sept cents mètres carrés, c'est une demeure extrêmement spacieuse et moderne, équipée notamment d'un système de chauffage central. Le vaste atelier, orienté au nord, avec une hauteur sous plafond de plus de sept mètres et une lumière à incidence verticale, offre à Baertsoen, comme son premier

<sup>7</sup> R. Balau, "Le fonds Hobé des Archives d'Architecture Moderne", dans: *Bruxelles patrimoines*, décembre 2013, p. 122.

<sup>8</sup> L. Van Santvoort, N. Poulain et J. Van Cleven, "Kunstenarsateliers", dans: *Openbaar Kunstbezit in Vlaanderen*, 1987, pp. 17-18.

atelier, une vue imprenable sur le quai aux Tilleuls et le coeur de la ville. Il est même doté d'une "chambre à eaux-fortes", où Baertsoen travaille ses plaques de cuivre.<sup>9</sup>

Lorsque l'armée allemande s'empare de Gand, quelques jours plus tard, la maison familiale à l'angle de la Coupure et du quai de la Biloque est immédiatement réquisitionnée et aménagée en résidence pour le commandant des troupes d'occupation à Gand, le lieutenant-colonel Georg von Wick. Il y habitera jusqu'à la fin de la guerre.



**A gauche, en haut et en bas: Baertsoen dans son atelier, 1914 et 1919 (Archives familiales Baertsoen). A droite en haut et en bas: l'atelier pendant la Première Guerre mondiale, et en 1922-1925.**

René Vermeir  
Département d'Histoire, Université de Gand  
26 septembre 2022

<sup>9</sup> Archives de l'Etat à Gand, Notariaat De Groo- Parmentier II, 110: inventaris sterfhuis Albert Baertsoen, 27/06/1922.